PETITE HISTOIRE DE GRANGES SUR LOT

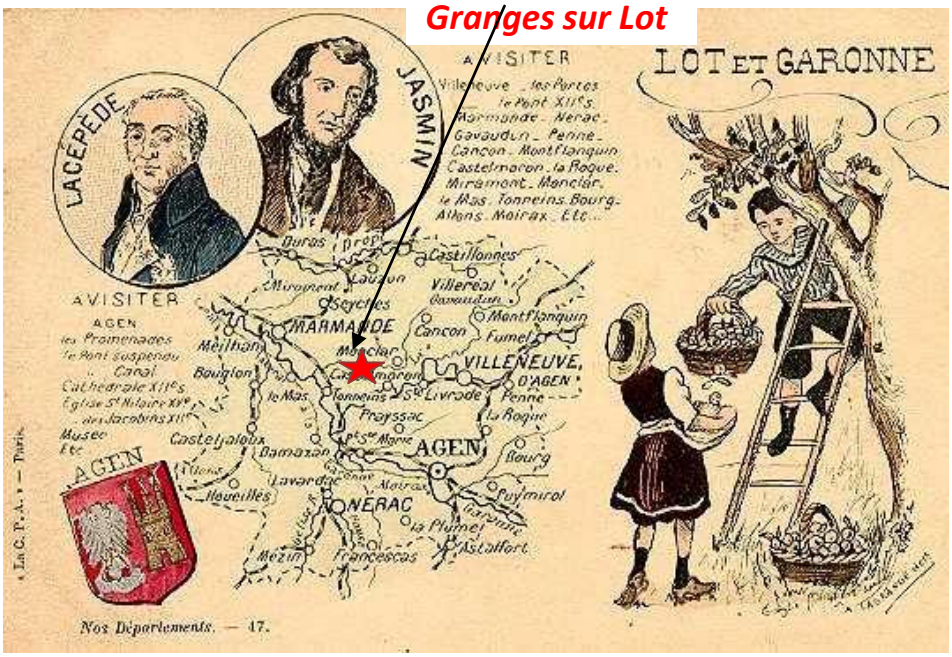
Ancienne Bastide Saint Damien de Granges

PRESENTATION DE LA COMMUNE :

Superficie : 419 Hectares –
Nombre d'habitants : 403 en 1975 - 459 en 1982 - 651 en 2010.
Situation : Au centre géographique du département (Qui est en réalité le pont de Roussannes). Le département tient son nom du confluent du Lot et de la Garonne situé sur la commune d'Aiguillon.
Granges se trouve à une altitude moyenne de 38 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Confluent du Lot et de la Garonne

Le Pont de Roussannes (1841), centre géographique départemental



Descriptif du blason :

- La couronne de Baron : en 1440, le Baron de Montpezat d'Agenais s'empare de Granges et Clairac. Les moines de l'Abbaye de Pérignac (bas de Montpezat) construisent l'Abbaye de Granges et l'abbé y établit sa demeure (Château actuel propriété privée)
- L'écu : fortification de la bastide par Edouard Ier roi d'Angleterre
- Croix de pourpre : introduction des plantations de pruniers d'ante par l'Abbé de Clairac
- Les ondées bleues représentent le Lot. La barre noire rappelle le gué de l'ancienne voie romaine qui traversait la commune de Granges
- Le listel « Locus sancti damiani de grandia » vocable qui désignait Granges en 1153 dans une bulle du Pape Eugène III
- Les couleurs de Granges : violet couleur de la prune d'ente et jaune couleur de richesse et de prospérité.

DE LA PRÉHISTOIRE A NOS JOURS :

Depuis la préhistoire, le site de Granges est habité. Pour preuve, les objets (hache en pierre polie, puis casque, bouclier, armes étrusques) découverts sur place lors de la construction de la ligne de chemin de fer Villeneuve à Tonneins et qui ont été déposés au musée d'Agen.

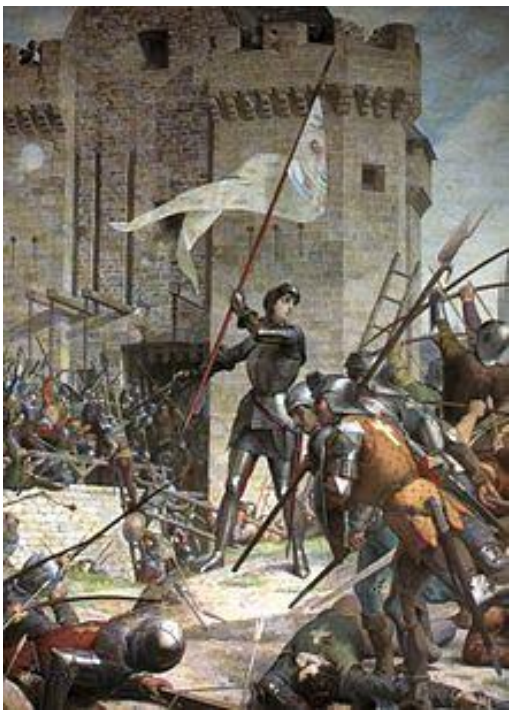
Au 10ème siècle, les moines de l'Abbaye de Clairac, remontant le Lot, vinrent établir sur nos rives, une grangia. Ce qui désigne une exploitation agricole associée à une chapelle tenue par des religieux. Ce sont ces moines qui introduisirent sur nos terres, le prunier venu de Syrie à la suite des croisades. Ils baptisèrent du nom de Saint Damien, la chapelle qu'ils érigèrent à l'emplacement de l'église actuelle.

En 1153, on retrouve le nom de Sancti Damiani de Grangia dans une bulle du Pape Eugène III. C'est le premier document attestant de l'existence du lieu.

Le 26 juin 1291, Edouard Ier, roi d'Angleterre, donnait pouvoir à son sénéchal de Guyenne, Jean de Havering, et à Gaillard de la Roque, abbé de Clairac, d'accorder aux habitants de Granges, les libertés et coutumes que le roi donne aux habitants des bastides de l'Agenais, créant de fait la bastide Saint Damien de Granges.

Granges vécut une période prospère dès lors qu'elle connut son statut de bastide. Le village fut alors urbanisé à la façon typique des bastides de cette époque (remparts, palissades, place et rues en angles droits).

LA GUERRE DE CENT ANS :



C'est la guerre de Cent Ans de 1337 à 1453 (116 ans) qui lui fit connaître le malheur. En effet, cette bastide anglaise convoitée par le roi de France, fut tour à tour française et anglaise à la suite de combats dévastateurs et meurtriers.

Le motif de cette guerre fut le remariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri II de Plantagenet, roi d'Angleterre qui revendiquait la terre d'Aquitaine au nom de son épouse, Aliénor. Le roi de France et ses conseils ne l'entendaient pas ainsi.

Si on connait bien le nom de la bataille qui mit fin à la guerre de Cent Ans « Castillon la Bataille » (1453), on connait moins le nom de l'endroit où les hostilités armées ont débuté. Et pourtant, c'est à côté de chez nous, à Saint Sardos, en 1323 qu'elles débutèrent. En effet, le Baron de Montpezat du parti anglais, désireux de s'approprier les terres françaises de Saint Sardos et son prieuré (dépendant de l'abbaye de Sarlat en Dordogne), fit pendre les officiers français qui commandaient cette garnison. Le roi de France en réaction, envoya des troupes pour reprendre Saint Sardos et affirmer sa présence dans toute la région. Ces événements constituèrent le début officiel des hostilités de la guerre de Cent Ans. On trouve encore dans les champs de nombreux boulets de pierre qui témoignent des affrontements entre Saint Sardos et Montpezat. Les deux camps se disputèrent longtemps cette place et les bastides environnantes.

Au début des années 1360, Saint Damien fut envahi par les troupes françaises qui rasèrent la bastide. Dans les comptes royaux de 1372, il est indiqué explicitement qu'elle a été détruite pendant la guerre.

Entre 1454 et 1560, les ruines furent relevées et l'Abbé de Pérignac (Montpezat d'Agenais) y fit construire sa maison abbatiale (actuel château). Ce fut à nouveau une période de prospérité.

Il fallut attendre 1475, le Traité de Picquigny, signé par Louis XI et Edouard IV qui mit un terme définitif à la guerre de cent ans.

LES GUERRES DE RELIGION :

Les guerres de religion opposèrent catholiques et protestants nombreux en Lot et Garonne. Tonneins et Clairac étaient des places fortes protestantes voisines. Granges et son abbaye demeurait résolument catholique. Durant cette période, un combat important se déroula à Granges.

En janvier 1586, les partisans d'Henri IV, roi de Navarre (protestants), occupèrent Granges qu'ils durent abandonner par la suite, mais revinrent à la charge en novembre de la même année.

Le 15 mars 1622, se déroula ce qui restera dans l'histoire du Lot et Garonne comme le combat de Granges. En effet, les protestants vinrent assiéger Granges. Les Agenais vinrent au secours de la place avec 200 cavaliers, 1500 hommes à pied. Ils établirent leur camp en un endroit appelé encore aujourd'hui, « le Camp de Bausse ». Les réformés les y attaquèrent par surprise et défirent la troupe catholique. On compta de nombreux morts et blessés sur le champ de bataille. Le soir même, Granges se rendit et les protestants récupérèrent 2000 boisseaux de blé, du lard et des armes pour 700 hommes afin d'aider les habitants de Clairac et Tonneins, assiégés et affamés par les troupes catholiques de Louis XIII. C'est par bateau qu'ils transportèrent leur butin à destination après avoir rompu un barrage de barques établi sur le Lot, à Clairac. En punition de leur résistance, les Grangeais furent massacrés, le village incendié, l'église mise à sac et en partie détruite.

La tradition orale (confortée par la confirmation de faits historiques concordants) rapporte que l'autel, trônant dans le chœur de l'église de Granges, date de cette époque et fut offert à la paroisse par le roi Louis XIII. Ce don étrange a de quoi étonner. Pourtant, il est de fait que Louis XIII partit lui-même en campagne avec ses armées catholiques en 1621 pour briser la résistance protestante dans le sud-ouest.

Décidé à participer au siège de Clairac et de Tonneins, il vint jusqu'à Varès près de Tonneins où de fortes pluies empêchèrent le passage d'un ruisseau gonflé par les eaux. Le roi demeuré sous la pluie au même titre que ses officiers, était impatient de traverser. Arrivé à un gué, il lança son cheval qui se déroba sous lui. Bloqué sous sa monture au milieu du ruisseau, il faillit se noyer. Sauvé par ses officiers, il fit alors le vœu d'aider une paroisse méritante de la région. On ne saura jamais qui a suggéré la paroisse de Granges au monarque, mais il est vrai qu'elle fut fidèle et souffrit de sa vertu. Ce choix de Granges fut une juste récompense. Seul un roi pouvait offrir un si beau mobilier à une paroisse ruinée par la guerre. Certes, les restaurations successives au fil du temps, ont pu modifier son aspect original, mais ... Il demeure royal.

L'Église Sts Côme et Damien et la Maison Seigneuriale

LA REVOLUTION :

La période de la Révolution nous a laissé quelques anecdotes. Après la proclamation de la patrie en danger, l'Etat procéda à la récupération des cloches afin de fondre le bronze pour le reconvertir en canons, nécessaires aux guerres des Sans Culottes.

Les cloches des environs, et la nôtre, furent rassemblées au port de Granges puis chargées sur une gabarre à destination de Bordeaux. Destin qui dut émouvoir les Grangeais, car ceux-ci décidèrent de ne pas laisser partir leur cloche vers ce funeste avenir. La gabarre transportant les cloches, était à quai au port de Granges et devait y passer la nuit avant son départ, le lendemain matin. Alors, les Grangeais mirent la nuit à profit et firent basculer leur cloche au fond de l'eau. Cet acte antipatriotique était dangereux pour l'époque. Aussi, ils attendirent de longs mois avant de la récupérer. Mais ce jour-là, quelle déception, ce n'était pas leur cloche qu'ils avaient sauvée. Néanmoins, elle prit sa place dans le clocher et sonne l'angélus encore aujourd'hui, matin, midi et soir. Pourtant, si un jour, vous avez l'occasion de l'examiner, vous pourrez constater que, hormis sa date de fabrication (1767), toutes les autres indications ont été soigneusement burinées et effacées empêchant toute identification possible. Sans doute, craignaient-ils que la paroisse propriétaire légitime de cette cloche, ne la réclame un jour. On dit qu'elle a la propriété d'éloigner les orages et la grêle. C'est pourquoi dans le temps, on entendait la cloche sonner avant et pendant les orages pour protéger cultures et bétail. Aujourd'hui le système est électrique et il n'y a plus de carillonneur météorologiste.

L'arrêté en date du 17 octobre 1793 promulgué par Commissaire de la Convention Paganel, commande de descendre les cloches pour les fondre et d'en laisser une seule sur les clochers importants.

L'ÉCOLE :

Dès 1754, à Granges, il existait un régent, approuvé par l'évêque et payé à raison de 25 écus par an qui enseignait à une 10aine de garçons l'été et à une 20aine l'hiver. Les filles apprenaient à lire et à bien prier grâce à une demoiselle qui le leur apprenait par charité. A partir de 1825, on trouve l'existence d'une école de filles, tenue par Mademoiselle Joséphine GRENIER. Grâce à la délibération du conseil municipal du 5 septembre 1841, on connait l'existence des tarifs mensuels de l'instruction : 1,50 Franc pour apprendre à lire, 2 Francs pour apprendre à lire et à écrire et 2,50 Francs pour suivre tous les cours.

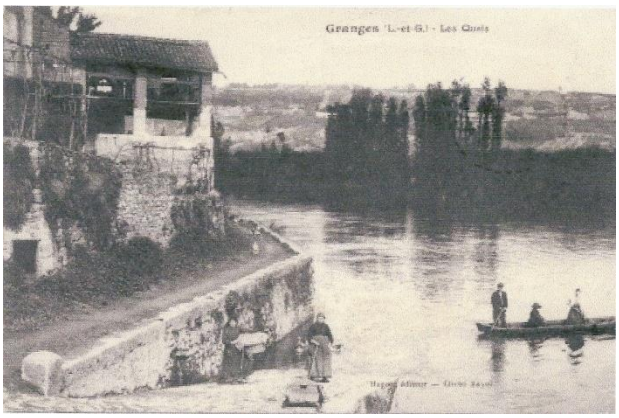
L'école actuelle fut inaugurée en 1889, la même année que la Tour Eiffel. Elle devint gratuite et obligatoire conformément à la loi Ferry.

LES POMPIERS :

Le 15 avril 1893, au petit matin, sur la place, la boulangerie FAUCHÉ et la tonnellerie HUGON sont en flammes. L'alarme est donnée et les Grangeais dans un élan de solidarité , font la chaîne avec des seaux qu'ils remplissent aux fontaines des cantous et de la place. Malgré leur bonne volonté, les deux bâtiments sont détruits, mais ils ont empêché le feu de se propager. Le maire, Jean GUIRAUD, inquiet de la sécurité des Grangeais, fait délibérer le conseil municipal pour l'achat d'une pompe à incendie (cette pompe à bras est encore visible à l'ancien garage des pompiers). En décembre 1893, un corps de 19 volontaires est formé. Le 28 février 1894, la pompe est livrée. Ce corps de sapeurs pompiers, dissout en 2010, aura été un des plus anciens du Lot et Garonne.

LE PORT – LA NAVIGATION

Si l'histoire de notre village est très riche, c'est grâce à sa proximité avec le Lot qui a favorisé sa création et son expansion. Très tôt, la navigation, voie de communication privilégiée, aura contribué au développement et à la prospérité de ce petit port qui fut très actif au point qu'une deuxième cale fut construite derrière le château (actuellement halte nautique) ainsi que plusieurs digues de protection du port et des berges. Ces digues dont nous ignorons la date de construction sont encore visibles et témoignent de l'importance accordée au trafic fluvial. Des ponts et des chemins de halage furent créés le long des berges du Lot pour faciliter la navigation. Granges en conserve des vestiges évidents. De nombreux métiers, aujourd'hui disparus, animaient la vie du village : maître de bateau, charpentier, charpentier calfat, matelot, batelier, marinier, cantonnier de marine, pêcheur…



On comptait 16 marins et maîtres de bateau sur la commune de Granges au 18ème siècle qui naviguaient sur des gabarres et gabarottes transportant bois, vin, chanvre, tabac, pruneaux etc.... C'était un métier difficile en raison du caractère capricieux de la rivière surtout au passage des écluses.

Aujourd'hui, le Lot, beaucoup plus calme ne voit passer que des pêcheurs et des bateaux de touristes, mais il a su garder tout son charme envoûtant. Il suffit de se promener sur ses berges pour y succomber.

L'ACTIVITÉ AGRICOLE À GRANGES :

Le travail de la terre a constitué depuis toujours, la principale activité du village. En introduisant le prunier d'ente ramené des croisades, les moines fondateurs ont été les précurseurs de la culture de la prune dans la plaine du Lot puis celle de la Garonne, pérennisant ainsi le symbole de notre département.

La terre fertile de la vallée du Lot a permis à des générations de Grangeais de vivre de l'agriculture avec des périodes florissantes concernant la prune, le haricot vert, la tomate, la fraise, le poivron, la courgette, le kiwi. Les agriculteurs de Granges décidèrent de créer une coopérative agricole en 1942. En 1956 - 1957, les bâtiments de la coopérative voient le jour sur la place de Granges. En 1959, un agrandissement est réalisé avec l'installation d'un tunnel de séchage de prunes vertes d'une capacité de 8 à 10 tonnes par jour. En 1972, création de la nouvelle coopérative au lieu-dit Lannes. En 1973, la fraise fait son apparition. En 1976, le tonnage de haricots verts atteint son record avec 3.300 tonnes traitées et également avec 1173 tonnes de pruneaux. En **1982**, 1200 tonnes de fraises, 4000 tonnes de tomates, 1800 tonnes de haricots verts et 1363 de prunes seront traitées par la coopérative GRANLOT à Granges. Pourtant elle cessera son activité en 2015.
N'oublions pas le tabac, l'élevage, le maraichage et à présent la noisette parmi les activités agricoles de notre commune

LES PERSONNALITES GRANGEAISES

- *La famille **DE LABERNARDIE** dont les descendants furent sous Louis XIV, conseiller du Roi, Ecuyer du Roi, plus tard commissaire aux milices, officier du régiment de Penthièvre, percepteur à vie, officier de gendarmerie dans la brigade du marquis de Castelmoron, et maire de Granges. Cette famille a traversé l'histoire Grangeaise de 1304 à 1919.*
- *Les **LATOUR MARLIAC**. Réfugiés de St Domingue (Haïti) suite à la révolte et à l'indépendance de cette île le 01.01.1804, la famille de Pierre Latour Marliac vient s'installer à Granges où il développe la culture du nénuphar dans les bassins de la tannerie qui deviendront vite exigües. Alors, Joseph Bory Latour-Marliac ira s'installer au Temple sur Lot où il développera avec succès la pépinière et créera les fameux nymphéas chers à Monet qui les découvrit lors de l'exposition universelle de 1889 à Paris.*
- ***François TOSQUELLES** est un psychiatre catalan, inventeur de la psychothérapie institutionnelle. Grande figure de la psychiatrie internationale. Il est né le 22.8.1912 à Reus- Tarragone en Espagne et s'éteint le 25.09.1994 à 82 ans dans sa maison à Granges sur Lot où il avait pris sa retraite.*

LES GRANDS EVENEMENTS A GRANGES:

- ✓ Xème siècle : Installation des moines de Clairac qui fondent « une grangia » et érigent une chapelle dédiée à Saint Damien.
- ✓ 1153 : Évocation de l'Église Saint Damien de Granges dans une bulle du Pape Eugène III
- ✓ 1291 : Création de la bastide par Édouard Ier, roi d'Angleterre
- ✓ 1357 – 1453 : Guerre de cent ans
- ✓ 1562 – 1787 : Guerres de religions. En 1622 : Combat de Granges
- ✓ 1789 : La révolution. Histoire de la cloche
- ✓ 1801 : 18 vendémiaire an X : 1er maire FARCIT Jean-Baptiste
- ✓ 1841 : Construction du pont de Roussannes
- ✓ 1852 : Le second empire. Construction de la digue et des ponts du chemin de halage
- ✓ 1870 : Installation de trois pompes à eau
- ✓ 1889 : Création du Groupe Scolaire
- ✓ 1893 : Création du corps des Sapeurs-Pompiers
- ✓ 1897 : Abandon du bac de Granges
- ✓ 1918 : Saint Damien de Granges devient officiellement Granges sur Lot
- ✓ 1927 : Installation de l'électricité à Granges et dernière grande inondation.
- ✓ 1969 : Installation de l'eau courante
- ✓ 1975 : Installation du tout à l'égout avec la station d'épuration

De 1966 à 1971, le ramassage des ordures était assuré par Cocotte

GRANGES VOUS SOUHAITE LA BIENVENUE ET VOUS REMERCIE DE VOTRE VISITE.